



PLUS BELLE MA PAROISSE

La gazette par et pour les paroissiens du Bon Pasteur et d'ailleurs

Les infos de l'EAP

Retour des messes - page 2

Paroisse et Paroissiens

Lettre du pape - pages 3-5

Au fil du mois

Edito :

Calme plat ! Après la frénésie du début du confinement, où la stupéfaction n'a pas réussi à nous anesthésier, bizarrement, le déconfinement qu'on aurait pu imaginer une fête se fait en douceur avec quand-même, beaucoup de peur. Il est, semble-t-il, plus facile de rentrer chez soi que d'en sortir.



Avec le confinement, nous avons redoublé d'imagination pour créer les liens autrement, garder le contact avec la famille, le travail, les associations... Des solidarités inattendues ont vu le jour. Période très particulière, bulle pas si désagréable pour certains, épreuve pour beaucoup quand la maladie, la mort se sont invitées, quand les conditions matérielles étaient trop précaires, quand les incertitudes liées à l'avenir font monter les angoisses.

Le déconfinement est là et le mot progressif qui l'accompagne change tout. Non, ce n'est pas la fête, ni l'insouciance retrouvée. Et pourtant, on décroche déjà de ce qui était devenu quotidien et qui empêchait notre respiration (ce coronavirus est encore plus pervers qu'on ne le pensait !) : les visites interdites dans les EHPAD et les hôpitaux, les cérémonies de funérailles tronquées, escamotées, les attestations à remplir, la montre à regarder quand on se promenait, le portable que l'on ne quittait plus, comme pour garder au plus près de soi ce lien avec l'extérieur. Des petites lueurs naissent avec les visites redevenues possibles dans les EHPAD, les enfants qui retournent petit à petit à l'école, la courbe des malades qui continue à décroître et les églises qui vont rouvrir à partir de la Pentecôte.

En cette fin d'année scolaire spéciale, nous avons aussi une pensée pour tous les jeunes qui doivent choisir une orientation dans ce monde désorienté. C'est avec eux que l'avenir se construit. Faisons le pari d'un « après » où nous œuvrerons tous, à notre mesure, selon notre âge et nos possibilités, pour un monde où il fera bon vivre. N'est-ce pas le défi d'Eglise Verte ?

Messes et offices

MESSE DE LA PENTECOTE

Dimanche 31 mai 10 h 00

Eglise saint François Grand-Charmont
(voir les consignes page 2)

Samedi 6 juin 18 h 00

chapelle saint Paul
rue de Taillecourt Etupes

Dimanche 7 juin 10 h 00

Eglise saint François Grand-Charmont

Samedi 13 juin 18 h 00

Eglise saint Paul Bethoncourt

Dimanche 14 juin 10 h 00

Chapelle saint Paul Etupes

Samedi 20 juin 18 h 00

Chapelle saint Paul Etupes

Dimanche 21 juin 10 h 00

Eglise saint Paul Bethoncourt

Samedi 27 juin 18 h 00

Eglise saint François Grand-Charmont

Dimanche 28 juin 10 h 00

Chapelle saint Paul Etupes

Vous voulez recevoir PBMP, donner votre avis, rédiger un article, rejoindre l'équipe de rédaction... bref nous contacter :

plusbellemaparoisse@gmail.com

ou Brigitte Caille : 03 81 95 54 23 ou 06 06 49 82 22

Date limite de réception de vos articles et/ou photos : le 20 du mois.

Site de la paroisse : **vous y trouverez chaque semaine la feuille d'annonces de la paroisse... de l'info toute fraîche !**

<http://lebonpasteur.diocese-belfort-montbeliard.fr/>

Site du diocèse :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/>

Application à charger sur votre téléphone diocèse de Belfort-Montbéliard

Agenda

**Réouverture du secrétariat
à la cure de Vieux-Charmont**
à partir du jeudi 4 juin
aux heures habituelles
de 14h à 17h.

Les infos de l'EAP

Les messes reprennent à partir de la Pentecôte.

Tout sera mis en œuvre pour assurer l'accueil et la sécurité des fidèles.

A chaque célébration, pour aider et rassurer tout le monde, une personne sera désignée pour veiller au respect des dispositions sanitaires à l'entrée et à la sortie de l'église.

Chacun devra respecter les consignes qui nous deviennent familières.

- Ne pas se serrer les mains, ni accolade, ni embrassade
- **Port du masque obligatoire dès l'âge de 11 ans.**

Apportez vos masques

- Gel hydro-alcoolique à l'entrée et à la sortie de l'église
- Respect de la distanciation physique : 4 m²/personne,
- Occuper exclusivement les places indiquées (1 rang sur 2, marquage des places interdites)
- Respecter le sens de circulation (marquage au sol, entrées et sorties différentes)

- Les portes resteront ouvertes pour éviter tout contact avec les poignées
- Les feuilles de chants seront conservées par les fidèles à la sortie de la messe.

Les décisions en suspens

La première des communions et la profession de foi seront peut-être reportées à l'année prochaine. On attend des réponses du diocèse.

Il est prévu que dans tout le diocèse, une eucharistie soit célébrée dans chaque paroisse pour tous les défunts de la période de confinement. Pour l'instant, il reste à fixer la date.



Consignes concernant l'eucharistie

- Protection des oblats avant la communion
- Port du masque et désinfection des mains du célébrant
- Aucun contact avec la main du fidèle
- Le dialogue « Corps du Christ » « Amen » sera prononcé de façon communautaire.
- Port du masque obligatoire (*les consignes seront données pour les personnes qui communieront*)
- Respect du marquage au sol pour venir communier

Aucune parole prononcée et pas de chant pour éviter les postillons pendant la communion

Denier de l'Eglise.

Les enveloppes des distributeurs ont été déposées dans leurs boîtes aux lettres.

Destockage

Le diocèse déstocke

Le diocèse a un stock de chocolats et de miel qui avait été prévu pour une vente à Pâques qui n'a pas pu avoir lieu. Vous pouvez profiter de cette « promotion déstockage ».

Les coffrets de miel ont pu être reconditionnés ; du coup, la gamme suivante est proposée à des prix attractifs :

Les compositions : 1 tablette de chocolat, 1 sachet de palets chocolat noir ou lait, 1 pot de miel de 250g : **12 euros**

Les coffrets : 3 petits pots de miel, 1 sachet de chocolats au lait : **10 euros**

Les sachets des palets noir/lait : **5 euros le sachet**

Contactez PBMP si vous êtes intéressé.



Paroisse et paroissiens

Lettre du pape François aux mouvements populaires

Merci à Monique qui nous a envoyé ce magnifique texte

Aux frères et aux sœurs
des mouvements et organisations populaires

Chers amis,

Je pense souvent à nos rencontres: deux au Vatican et une à Santa Cruz de la Sierra et je vous avoue que ce souvenir me fait du bien, me rapproche de vous, me fait repenser à tant de discussions partagées durant ces rencontres et aux nombreux projets qui en sont nés et y ont mûri, et dont beaucoup sont devenus réalité. Aujourd'hui, en pleine pandémie, je pense particulièrement à vous et je tiens à vous dire que je suis à vos côtés.

En ces jours de grande angoisse et de difficultés, nombreux sont ceux qui ont parlé de la pandémie dont nous souffrons en utilisant des métaphores guerrières. Si la lutte contre le COVID-19 est une guerre, alors vous êtes une véritable armée invisible qui combat dans les tranchées les plus périlleuses. Une armée sans autres armes que la solidarité, l'espoir et le sens de la communauté qui

« Vous êtes pour moi de véritables poètes sociaux. »

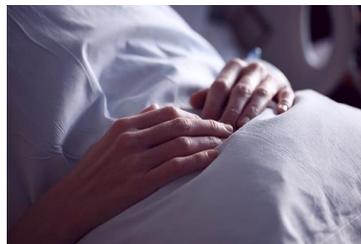
renaissent en ces jours où personne ne peut s'en sortir seul. Vous êtes pour moi, comme je vous l'ai dit lors de nos rencontres, de véritables poètes sociaux qui, depuis les périphéries oubliées, apportez des solutions dignes aux problèmes les plus graves de ceux qui sont exclus.

Je sais que très souvent vous n'êtes pas reconnus comme il se doit, car dans ce système, vous êtes véritablement invisibles. Les solutions prônées par le marché n'atteignent pas les périphéries, pas plus que la présence protectrice de l'État. Vous n'avez pas non plus les ressources nécessaires pour remplir sa fonction. Vous êtes considérés avec méfiance parce que vous dépassez la simple philanthropie à travers l'organisation communautaire, ou parce que vous revendiquez vos droits au lieu de vous résigner et d'attendre que tombent les miettes de ceux qui détiennent le pouvoir économique.



Vous éprouvez souvent de la colère et de l'impuissance face aux inégalités qui persistent, même lorsqu'il n'y a plus d'excuses pour maintenir les privilèges. Toutefois, vous ne vous renfermez pas dans la plainte : vous retroussiez vos manches et vous continuez à travailler pour vos familles, pour vos quartiers, pour le bien commun. Votre attitude m'aide, m'interroge et m'apprend beaucoup.

Je pense aux personnes, surtout des femmes, qui multiplient le pain dans les cantines communautaires en préparant avec deux oignons et un paquet de riz un délicieux ragoût pour des centaines d'enfants; je pense aux malades, je pense aux personnes âgées. Les grands médias les ignorent. Pas plus qu'on ne parle des paysans ou des petits agriculteurs qui continuent à travailler pour produire de la nourriture sans détruire la nature, sans l'accaparer ni spéculer avec les besoins du peuple. Je veux que vous sachiez que notre Père céleste vous regarde, vous apprécie, vous reconnaît et vous soutient dans votre choix.



Comme il est difficile de rester chez soi pour ceux qui vivent dans un petit logement précaire ou qui sont directement sans toit. Comme cela est difficile pour les migrants, pour les personnes privées de liberté ou pour celles qui se soignent d'une addiction. Vous êtes là, physiquement présents auprès d'eux, pour rendre les choses plus faciles et moins douloureuses. Je vous félicite et je vous remercie de tout mon cœur. J'espère que les gouvernements comprendront que les paradigmes technocratiques (qu'ils soient étatistes ou fondés sur le marché) ne suffisent pas pour affronter cette crise, ni d'ailleurs les autres grands problèmes de l'humanité. Aujourd'hui plus que jamais, ce sont les personnes, les communautés, les peuples qui doivent être au centre de tout, unis pour soigner, pour sauvegarder, pour partager.

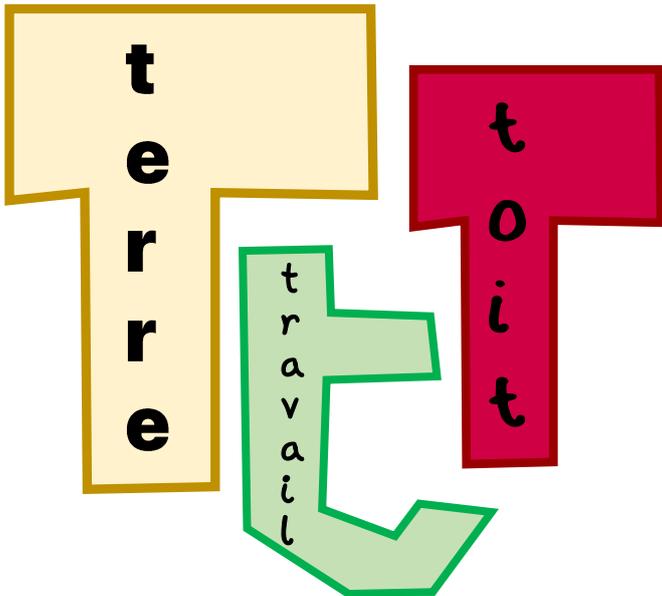
Je sais que vous avez été privés des bénéfices de la mondialisation. Vous ne jouissez pas de ces plaisirs superficiels qui anesthésient tant de consciences. Et pourtant, vous en subissez toujours les préjudices. Les maux qui affligent tout un chacun vous frappent doublement. Beaucoup d'entre vous vivent au jour le jour sans aucune garantie juridique pour vous protéger. Les vendeurs ambulants, les recycleurs, les forains, les petits paysans, les bâtisseurs, les couturiers, ceux qui accomplissent différents travaux de soins. Vous, les travailleurs informels, indépendants ou de l'économie populaire, n'avez pas de salaire fixe pour résister à ce moment... et les quarantaines vous deviennent insupportables.

Sans doute est-il temps de penser à un salaire universel qui reconnaisse et rende leur dignité aux nobles tâches irremplaçables que vous effectuez, un salaire capable de garantir et de faire de ce slogan, si humain et chrétien, une réalité : pas de travailleur sans droits.



Je voudrais aussi vous inviter à penser à «l'après», car cette tourmente va s'achever et ses graves conséquences se font déjà sentir. Vous ne vivez pas dans l'improvisation, vous avez une culture, une méthodologie, mais surtout la sagesse pétrie du ressenti de la souffrance de l'autre comme la vôtre.

Je veux que nous pensions au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons, fondé sur le rôle central des peuples dans toute leur diversité et sur l'accès universel aux trois T que vous défendez : terre, toit et travail.



J'espère que cette période de danger nous fera abandonner le pilotage automatique, secouera nos consciences endormies et permettra une conversion humaniste et écologique pour mettre fin à l'idolâtrie de l'argent et pour placer la dignité et la vie au centre de l'existence. Notre civilisation, si compétitive et individualiste, avec ses rythmes frénétiques de production et de consommation, ses luxes excessifs et des profits démesurés pour quelques-uns, doit être freinée, se repenser, se régénérer.

« Vous êtes des bâtisseurs indispensables à ce changement inéluctable. »

Je dirais même plus, vous avez une voix qualifiée pour témoigner que cela est possible. Vous connaissez bien les crises et les privations ... que vous parvenez à transformer avec pudeur, dignité, engagement, effort et solidarité, en promesse de vie pour vos familles et vos communautés. Continuez à lutter et à prendre soin de chacun de vous comme des frères et sœurs. Je prie pour vous, je prie avec vous et je demande à Dieu, notre Père, de vous bénir, de vous combler de son amour et de vous protéger sur ce chemin, en vous donnant la force qui nous permet de rester debout et qui ne nous déçoit pas: l'espoir. Veuillez aussi prier pour moi, car j'en ai besoin. Fraternellement,

Cité du Vatican, dimanche de Pâques, le 12 avril 2020

Francisco

Les petites gouttes d'amour de mère Térésa (envoyé par Mathilde)

Ne vous imaginez pas que l'Amour, pour être vrai, doit être extraordinaire.
Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer.
Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est pas par l'apport continu de petites gouttes d'huile ?
Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile, il n'y aura plus de lumière, Et l'époux dira : «Je ne te connais pas.»
Mes amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes ?
Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours : La joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité et la patience, simplement aussi une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder, de pardonner, de parler et d'agir.
Voilà les véritables gouttes d'Amour qui font brûler toute une vie d'une vive flamme.
Ne cherchez donc pas l'Amour au loin ;
Il n'est pas que là-bas, il est en vous.
Entretenez bien la lampe et vous le verrez.

